

Édition abonnés mercredi 5 mars 2008

Perpignan

## L'Alliance économique s'adresse aux futurs élus

FDSEA, UPA 66 et UPE 66 ont composé L'Alliance économique, "force de proposition". Hier, les présidents de ces trois syndicats patronaux s'adressaient aux futurs élus, via la presse.



L'agriculture, l'artisanat, et le monde du commerce et de l'industrie qui s'unissent afin de mieux peser auprès de ces décideurs que sont les élus, cela date déjà de 2002, et cela porte un nom : L'Alliance économique. Mise en sommeil pour des raisons qui regardent ses organisateurs, et qu'ils ne nous expliqueront pas, L'Alliance économique a refait surface, hier, à travers une conférence de presse conjointement menée par MM. Gotteland (UPE), Roger (FDSEA), Bruzy (UPA). Des déclarations qui, un peu en amont dans le temps, auraient pu sonner comme autant d'avertissements aux divers candidats aux élections municipales et cantonales. A 5 jours du premier tour des élections, les trois responsables syndicaux ont été clairs, c'est aux futurs élus qu'ils s'adressent.

### "Être entendus et considérés"

Partant du constant que leurs professions connaissent les mêmes problèmes sociaux et fiscaux, qu'elles constituent 75 % de l'emploi des P ; -O., que leurs activités sont complémentaires au regard du tissu économique départemental, MM. Gotteland, Roger et Bruzy ont déclaré vouloir être "*des forces de proposition*", et vouloir être "*entendus et considérés par les élus*". Est-ce à dire que les élus ont négligé ou méprisé ces forces vives de l'emploi et de l'économie ? "*Ils ne maîtrisent pas toujours nos problèmes avec finesse, mais nous n'avons peut-être pas bien su communiquer auprès d'eux*", reconnaissait Jean-Marie Roger. Avant de plaider pour une ruralité appréhendée globalement ("*La vie ne s'arrête pas aux portes de Perpignan*"), et d'asséner : "*Il faut que les décisions futures des élus correspondent à nos attentes*".

Même plaidoyer, mais pour l'artisanat, venant de Michel Bruzy, président de l'UPA, pour qui les "*entreprises à visage humain*" sont génératrices d'une économie de proximité. Le maillage social qu'elles tissent en font également des vecteurs de sécurité.

Enfin, Yves-Didier Gotteland (UPE) portera le fer où cela fait mal, la course des candidats à faire assaut de projets *"alors qu'on n'est pas assez riche pour tout se payer sur le dos de la collectivité"*. Le président de l'UPE lancera encore : *"C'est facile de dire que l'on n'augmentera pas les impôts, alors que l'on assiste à l'envolée des taxes, locales, foncières, professionnelles"*.

Hors département, les acteurs de l'Alliance économique réclament une harmonisation européenne, voire méditerranéenne, des charges, afin de rétablir nos chances d'être compétitifs.

Ruralité, artisanat, patronat, se sont donc alliés pour influencer auprès des élus, à la hauteur de leurs compétences et de leurs savoirs. Josianne Cabanas